



Royal et les autres médiocres

On savait le mouton roi jusque dans le cœur des parcs nationaux. On savait la volonté de ne pas avoir en France de grands espaces naturels sans agriculture ni autre forme de gestion. On savait l'incompétence de Ségolène Royal comme d'autres avant elle sur le dossier loup, le dossier ours, sur tout ce qui touche à la faune, aux écosystèmes, aux enjeux de la protection de la nature pour notre humanité. La ministre de l'écologie refuse de nouvelles réimplantations pour sauver ce qui reste de l'ours dans les Pyrénées. Elle affirme que le loup est en sureffectif en France et signe le retour des battues pour le réguler. Ce qu'on entend comme pires bêtises dans les bistrots de chasseurs n'est pas plus triste.

Il y a peut-être trois cents loups dans notre pays. Est-ce trop pour 400 000 km² sans villes, dont 150 000 km² de forêts pleines de chevreuils, sangliers, cerfs ? Les loups pourraient être dix fois plus nombreux et faire partie de la faune ordinaire. Les ours pourraient être des centaines.

Bassesse au ministère, bassesse à la direction du parc national des Ecrins et sa lamentable battue aux loups de juillet dernier, organisée après la visite de la ministre. Le tir est interdit dans le cœur du parc, alors on tente de rabattre les loups vers la périphérie où des tireurs les attendent, sur arrêté préfectoral. Pas de loup abattu cette fois, mais la honte pour les parcs nationaux. Les Ecrins, c'est 120 000 moutons en estive chaque année, et aucune meute de loup reproductrice. La nature, on vous dit. Minable directeur de parc, Bertrand Galtier, polytechnicien qui voulait que la zone soit « nettoyée des loups ». Minable préfet des Hautes-Alpes, Pierre Besnard, co-auteur de la magouille. Minable ministre.

Royal, Galtier, Besnard et les autres. On savait la médiocrité, pour ne pas dire la laideur, de ces gens indifférents à la planète Terre au-delà de leurs petites années de carrière. On savait, mais on a toujours l'espoir d'un peu plus de beauté dans les âmes. Et dans les montagnes. Peut-être ces gens savent-ils qu'en fin d'été les loups hurlent en famille, les jeunes se joignent aux adultes. Royal et consorts ont-ils écouté ? Ont-ils été s'asseoir sur une crête un soir, en silence ? Se sont-ils déjà tus pour guetter la montée de ce chant au dessus des forêts ? Pas sûr.

Pierre Rigaux, naturaliste dans les Alpes du Sud.